OLIVIER TWIST

PAR

CHARLES DICKENS

Le domestique qui, pendant ce temps, avait toisé des pieds à la tête, ne répondit que par un regard de vertueux dédain; elle appela un laquais pour lui répondre.

Nancy fit à celui-ci la même question.

« Qui dois-je annoncer? demanda le laquais.

— Mon nom est inutile.

— Ni le motif qui vous amène?

— Non plus. Il faut que je vois cette dame.

— Allons, dit le domestique en la poussant vers la porte, finissons-en; décampez, s'il vous plaît.

— En ce cas, il faudra que vous me portiez dehors, dit la jeune fille avec colère, et ce sera une besogne dont deux d'entre vous ne viendraient pas à bout, je vous en réponds.

« N'y a-t-il personne ici, dit-elle en regardant autour d'elle, qui veuille consentir à faire cette commission pour une pauvre malheureuse comme moi? »

Cet appel produisit de l'effet sur un bon gros cuisinier qui, au milieu de quelques autres domestiques, regardait ce qui se passait; il s'avança pour s'interposer.

« Faites sa commission, Joseph, voyons, dit-il.

— A quoi bon? répliqua l'autre.

« Ne croyez-vous pas que mademoiselle va recevoir une créature comme ça, hein?

Cette allusion à la moralité douteuse de Nancy fit pousser à quatre servantes, témoins de la scène, des exclamations de pudeur révoltée.

« Une créature comme ça, disaient-elles, mais c'est la honte de notre sexe; ça n'est bon qu'à être jeté sans pitié au chenil.

— Faites de moi ce que vous voudrez, dit la jeune fille en se retournant vers les domestiques, mais rendez-moi d'abord le service que je vous demande. Pour l'amour de Dieu, faites-le!»

Le sensible cuisinier joignit ses instances à celles de Nancy, et le laquais qui avait paru le premier consentit à faire la commission.

« Que dirai-je? fit-il, un pied sur la première marche de l'escalier.

— Vous direz qu'une jeune fille demande instamment à parler à Mlle Maylie en particulier, dit Nancy; que si mademoiselle consent à entendre seulement un seul mot de ce qu'on a à lui dire, elle pourra après écouter le reste ou faire jeter la jeune fille à la porte comme menteuse.

— Diable! dit le laquais, comme vous y allez!»

— Montez toujours, dit la jeune fille avec fermeté, que je sache la réponse.»

Le domestique monta rapidement l'escalier, et Nancy attendit, toute pâle et respirant à peine.

Elle écouta, les lèvres tremblantes et d'un air de profond mépris, les propos outrageants des chastes servantes qui ne se gênaient pas dans leurs discours, surtout quand le domestique revint annoncer qu'elle pouvait monter.

— Ce n'est pas la peine d'être une honnête femme en ce monde, dit la première servante.

— Il paraît que le cuivre vaut mieux que l'or qui a passé au feu, dit la seconde.

La troisième se contenta de dire: « Ce que c'est que les grandes dames! » Et la quatrième fit entendre un « fi donc! » répété à l'unisson par le chœur des chastes Dianes, qui gardèrent ensuite le silence.

Sans s'occuper de tout cela, Nancy, le cœur plein de choses plus sérieuses, suivit toute tremblante le domestique, qui l'introduisit dans une petite antichambre éclairée par une lampe suspendue au plafond; et là, s'étant retiré, il la laissa seule.

CHAPITRE XL

ÉTRANGE ENTREVUE, QUI FAIT SUITE AU CHAPITRE PRÉCÉDENT

La jeune fille avait traîné son existence dans les rues, dans les bouges et les repaires les plus dégoûtants de Londres; mais il lui restait encore cependant quelque chose des sentiments de la femme. Quand elle entendit un pas léger s'approcher de la porte opposée à celle par laquelle elle était entrée, quand elle pensa au contraste frappant dont la petite chambre allait être témoin, elle se sentit accablée sous le poids de sa propre honte et recula; elle semblait ne pouvoir supporter la présence de la personne qu'elle avait désiré voir.

Mais l'orgueil entra en lutte avec ces bons sentiments! l'orgueil, vice inhérent aux êtres les plus bas et les plus dégradés aussi bien qu'aux natures les plus nobles et les plus élevées.

L'infâme compagne des brigands et des scélérats, le rebut de leurs cloaques impurs, la complice de tous ces habitués des prisons et des bagnes, cette femme qui vivait à l'ombre du gibet, cette créature avilie avait encore trop de fierté pour laisser percer un sentiment d'émotion qu'elle regardait comme une faiblesse. Et pourtant, ce sentiment était le seul lien qui la rattachât encore à son sexe, dont sa vie de débauche avait effacé le caractère dès sa plus tendre enfance.

Elle releva assez les yeux pour s'apercevoir que la figure qui était devant elle était celle d'une gracieuse et belle jeune fille; puis elle les baissa aussitôt, et, secouant la tête en affectant la plus grande insouciance, elle dit:

« Il est bien difficile de pénétrer jusqu'à vous, mademoiselle. Si je m'étais fâchée, si j'étais partie comme beaucoup d'autres l'auraient fait, vous en auriez eu du regret un jour, et pour cause.

— Je suis désolée qu'on vous ait mal reçue, répliqua Rose. N'y pensez plus. Mais dites-moi ce qui vous amène; c'est bien à moi que vous vouliez parler?

Le ton bienveillant qui accompagna cette réponse, la voix douce et les manières affables de la jeune fille, qui ne trahissaient ni fierté ni mécontentement, frappèrent Nancy de surprise, et elle fondit en larmes.

— Oh! mademoiselle, mademoiselle, dit-elle en se cachant avec désespoir la figure dans les mains, s'il y en avait plus comme vous, il y en aurait moins comme moi. Oh! oui, bien sûr!

— Asseyez-vous, dit Rose avec empressement, vous me faites de la peine. Si vous êtes pauvre et malheureuse, ce sera pour moi un véritable bonheur que de venir à votre aide de tout mon pouvoir, croyez-le bien, et asseyez-vous, je vous prie.

— Non, laissez-moi debout, mademoiselle, dit-elle en pleurant encore, et ne me parlez pas avec tant de bonté avant de me connaître... Il se fait tard... Cette porte... est-elle fermée?

— Oui, dit Rose, qui recula de quelques pas, comme pour être plus à portée de demander du secours à l'occasion. Pourquoi cette question?

— Parce que, dit la jeune fille, je vais mettre ma vie et celle de bien d'autres entre vos mains. C'est moi qui ai reconduit de force le petit Olivier chez le vieux Fagin, le juif, le soir que l'enfant a quitté Pentonville.

— Vous? dit Rose Maylie.

— Moi-même. Je suis la misérable créature dont vous avez entendu parler. C'est moi qui vis au milieu des brigands; jamais, aussi loin que vont mes souvenirs, je n'ai eu d'autre existence! Jamais je n'ai entendu de plus douces paroles que celles qu'ils m'ont adressées! Que Dieu ait pitié de moi! Ne cherchez pas à cacher l'horreur que je vous inspire, mademoiselle. Je suis plus jeune que je ne le paraîs, mais ce n'est pas la première fois que je fais peur! Les pauvresses mêmes reculent quand je passe près d'elles dans la rue.

— Quelle affreuses choses me dites-vous là! dit Rose, en s'éloignant involontairement de cette étrange femme.

— O chère demoiselle! s'écria la jeune fille, remerciez le ciel à genoux de ce qu'il vous a donné des amis pour surveiller et soigner votre enfance!

« Remerciez-le bien de ne vous avoir pas exposée au froid, à la faim, à une vie de désordre et de débauche, et à quelque chose de pire encore, comme cela m'est arrivé à moi, depuis le berceau.

« Oui, depuis le berceau, je puis bien le dire.

(*A suivre.*)

GRANDE PHARMACIE DE FRANCE

TÉLÉPHONE LILLE — *1, Rue Faidherbe, 1* — LILLE TÉLÉPHONE

Catalogue général envoyé gratuitement. — Expédition franco toutes gares pour demandes minimum de 10 francs. — (Spécialités et Eaux minérales exceptées).

Lyon des Prix:

Alcool camphré	le litre	3.25
Baume Bonavent	—	4.50
Eau boriquée	—	» 60
— phéniquée	—	» 75
— fleurs d'oranger	—	1.20
— de Cologne	—	» 50
— rédactive	—	» 90
— blanche	—	» 50
Acide borique	le kil. de » 90 à	1.50
Poudre amidon	le kilo.	1.05
Coca du Pérou	—	7.20
Quinquina amer	kil. de 6 à	16 »
Noix de Kola	le kilo.	10 »
Bicarbonate de Soude	—	» 70
Ammoniaque	—	1.20
Fleurs pectorales	—	4 »
Sel de nitre	le kilo.	1.20
Huile de ricin	le litre.	2.50
— foie de morue extra	le kil.	2 »
Sirop antiscorbutique	le litr.	2.75
— d'iodure de fer	—	2.75
Vin de Quina Malaga	—	2.75
— de Coca	—	3 »
— de Kola	—	4 »
Extrait de Quina pilulaire	le kil.	» 60
— Coca et Kola	—	» 90
Thé purgatif R. Robert	le kilo.	» 50
Kola grannlé	le kilog.	2 50
Capsules Goudron (144)	—	» 75
— Santal (84)	—	2 »
Sedlitz granulé	—	1.40
Pilules armes suisses	le kilo.	9 »
Antipyrine Knorr, 1 gramme		» 20
— 50	—	8 »
Bromure potassium, 125 gr.		1.30
Iodure —	—	1.45
Bismuth 30 grams		1.10
Salicylate de soude 30	—	1.20
Sulfate de quinine (1 cach.) 1 gr.		» 30
—	— 30	4 »

Sont offerts à toute personne, qui après avoir essayé la **Pâtée Jean-Baré**, n'aura pas été instantanément soulagée et ensuite radicalement guérie. Ce précieux remède ne s'adresse qu'aux maladies de la poitrine et de la gorge, telles que

TOUX
BRONCHITE
CATARRHE
ASTHME
OPPRESSION
ENROUEMENT
INFLUENZA

PRIX de la BOITE : 1.50

Envoi franco contre mandat de 1.60 adressé à M. MAERTEN, pharmacien-Préparateur à Dunkerque.

LILLE (*gros*) F. Dupont, Droguiste, Bd de la Liberté.

— (*détail*) : Gobert, rue Esquermoise; Bateur, rue Royale; Lecheney, Grande-Place; Brunoeu, rue Nationale. — ROUBAIX : Be fin Barra; rue Inkermann, Delsart, Grande-Rue.

500 FR.

DÉPOSITAIRES:

Armentières, pharmacie DUFOUR; Baisieux, pharmacie DENIS; Calais pharmacie SERRET, place d'armes; St-Pierre-les-Calais, ph. ARTENT; Cambrai, pharmacie BOISTEAUX; Croix, pharmacie TOUSSAINT; Douai, pharmacie BULTÉ; Douai, pharmacie BIARD; Fresnes, pharmacie ROMAIN; Lens, pharmacie FAUVIER; Maubeuge, ph. HUART, r. de Mons; Somain, pharmacie TRANOY; Tourcoing, ph. CLAEYS, place Notre-Dame; Valenciennes, phar. MARGUERITE, r. de Mons, 69.; Arras, DECAIX; Orchies, SAJOT; Anzin, SOLAU; DUCHATEAU le Quesnoy; Béthune, ANSEL; Hénin-Liétard, LUQUET; Boulogne, BOULINGER

et dans toutes les bonnes pharmacies

Plus d'Oppressions ni

ASTHME

Dr L. Brunoeu, Pharmacien à Lille 74, Rue Nationale, envoie GRATIS et FRANCO UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE aux nombreux Certificats de guérisons. SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES

BEC AUER

La plus éclatante, la plus économique et la plus hygiénique de toutes les lumières. — Récompensé 6 fois aux Expositions Universelles. — *De nombreux Arrêts de Cour d'Appel et Jugements Correctionnels ont condamné les Contrefacteurs.*

MÉFIEZ-VOUS DES CONTREFACTEURS (Exiger la Marque)

Siège Social : 127, *Rue de Courcelles, Paris.* — *Représentants en province.*

GUÉRISON ASSURÉE

DES

AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES

par le traitement spécial du Dr O. DEUX

S'adresser à la

Pharmacie du Trichon

A ROUBAIX

Rhumes récents ou anciens, bronchites aiguës et chroniques, grippes, enrouements, laryngites, catarrhales et de toutes affections des organes respiratoires: Soulagement immédiat suivi de guérison rapide par le pectoral sulfuro-balsamique DEUX, préparé par P. Rebergue, pharmacien.

Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.

ORTHOPÉDIE ◆ CABINET SPÉCIAL

BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

MOBILIER

En Versant:

5 fr.	50	fr. de Marchandises	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 »	100	»	2 »	10 »
15 »	150	»	3 »	15 »
20 »	200	»	4 »	20 »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement. DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente:

S'adresser: à ROUBAIX, rue de Collège, 164. à TOURCOING, rue de Gand, 74

Lille, rue Esquermoise, 60

Pharmacie du DOCTEUR OZIL

BANDAGISTE

des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille

GRAND ASSORTIMENT, QUALITÉ SUPÉRIEURE DE:

BAS à varices, CEINTURES ventrières, PESSAIRES, SONDES, INJECTEURS, URINAUX, etc., à des *prix exceptionnels de BON MARCHÉ.*

NOTA. — *Pour éviter une confusion fréquente, bien s'adresser au N°*

60 (vers le milieu de la Rue ESQUERMOISE) 60

MAGASIN DES TROIS-HUIT

132, Rue Montmartre, PARIS

CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER A CIGARETTES & MONTRES

DES TROIS-HUIT

PARTI OUVRIER

CLÉMENT DELCLUZE

28, Rue de Fives, LILLE

Représentant pour le département du Nord

POLICLINIQUE DE LILLE

16, rue de Pas

CONSULTATIONS GRATUITES

BOUGIE ANDRÉ à l'huile, brûlant, pénétrant en quelques jours: GUÉRISON RAPIDE DES Urétrites, Prostatites, Cystites, RÉTRÉCISSEMENTS, INFIRMITÉS, etc. ANDRÉ, Rue Sainte-Marie, Paris. — Envoi franco

Tous les Jours de la Gare

LILLE

Rue de Tournai, 32

HOTEL VICTOR DEPLANCK

CHAMBRES très CONFORTABLES

Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyageurs de Commerce

Avant d'acheter, visitez

L'AMEUBLEMENT OUVRIER

où se font les meubles les plus solides et les meilleur marché,

224, RUE DE L'ALMA, ROUBAIX

Men Spreekt Vlamsch

Timbres ou Coupons

EN TOUS GENRES

A. HIONQUIERT

28, rue de Fives. 28

LILLE

REPEUPLEMENT DES CHASSES

Louis CONCEDIEU & Cie

Propriétaire de la Grande Lapinerie de l'Eure

VIEIL-EVREUX (Eure)

300.000 Hectares de Forêts et Parcs

DANS 10 DÉPARTEMENTS

Tous Gibiers sauvages. — Rien de la Sarthe

7.000 niches grillées pour recevoir le trop-plein des forêts. 12.000 niches pour Lièvres sauvages; 200 volières pour Faisans pris au bois, 1.100 volières pour 3 ou 4.000 couples de Perdrix grises et rouges.

Lapins de garenne, Cerfs, Chevreuils, etc., etc.

Seul Etablissement fournissant toute l'année Gibier vivant de toute espèce, avec Permis ministériel et toutes formalités remplies

VINS DE BORDEAUX

Les particuliers et les débitants désireux de recevoir des bons vins de Bordeaux doivent s'adresser au citoyen

A. DELCLUZE

Représentant de commerce

CALAIS -- 5, Rue des Prairies, 5 -- CALAIS

car il représente depuis nombre d'années une des meilleures et des plus anciennes maisons de Bordeaux.

Adresse télégraphique: DELCLUZE - CALAIS

LA SÉCURITÉ DES MÈRES DE FAMILLE

Plus d'accidents, plus d'incendies

PLUS DE PERSONNES BRULÉES VIVES

avec notre

ALLUME-FEU CHIMIQUE

Instantané et Inusable

BREVETÉ EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Envoi franco contre mandat de 2 francs

Écrire PERRIN et Cie, WITRY-LÈS-REIMS

20 ans de succès **DARMAND** 115.000 Guérisons

Traitement spécial, par mandat, des *Maladies secrètes, Ecoulements, syphilis, dartres, impuissances.* — 58, Rue de Paradis, Paris et PAR CORRESPONDANCE

13A

La Révoltée

PAR

GEORGES MALDAGUE

Jeanne répondait avec cet enjouement forcé qui ne dissimule pas toujours une froideur profonde.

Son mari, qui se souvenait encore de ses anciennes rebuffades, la trouvait charmante.

Elle tenait simplement la promesse qu'elle lui avait faite.

« Du jour où je porterai votre nom, je vous appartiendrai. »

Elle était sa femme.

Elle avait vaincu le soulèvement de tout son être, elle avait étouffé ses rancœurs, son dégoût.

Et tandis que lui, à l'apogée du bonheur, pensait à une longue lune de miel, se sentait réchauffé, rajeuni, elle songeait, elle, à la fin de ce sacrifice, où elle s'anéantissait tout entière, quand pourtant la révolte faisait frémir sa chair, lui mettait la rage dans le cœur.

Elle songeait au moment où elle fermerait sa porte à ce vieil et ridicule amoureux, au moment où elle serait vraiment la reine, la maîtresse, dans cette maison où elle ne faisait que d'entrer, avec un engagement à remplir.

La durée de cet engagement n'avait pas été stipulée.

Elle le romprait peu à peu.

Elle détestait les récriminations; elle ne voulait pas voir son mari à ses genoux.

Quelquefois elle se disait qu'elle n'aurait peut-être pas besoin de rompre.

Cela viendrait de soi, sans efforts de sa part.

Cet homme était vieux, usé; l'adoration platonique remplacerait chez lui cette passion sénile qui lui était si fort à charge à elle.

Mais aussi elle pouvait se tromper.

On croit trop facilement ce que l'on désire.

Et elle se sentait incapable de tenir longtemps son rôle.

Était-ce l'état d'énervement dans lequel elle se trouvait ce jour-là, ce gros homme poussif qui montait le perron, en voulant être agile, lui parut plus ridicule, plus répugnant que jamais.

Pour n'avoir pas à subir l'embrassade habituelle, elle rentra avant qu'il fût en haut.

— Je vais donner un coup d'œil à la toilette de Bébé, dit-elle.

M. Chaumel la suivit, entra cinq minutes après elle dans la chambre où on pouponnait la petite fille.

La jeune femme n'évita point le baiser qu'elle redoutait.

Quand l'enfant fut prête, Jeanne descendit au jardin, accompagnée de la nourrice.

Il se promena avec elles, s'occupant tantôt de la mère, tantôt de la petite, qui maintenant marchait seule, faisant jouer l'une, obsédant l'autre de ses prévenances.

Enfin, la victoria franchit la grille; elle ramenait quelqu'un.

Jeanne poussa un soupir de soulagement.

La diversion, quelle qu'elle fut, était bien accueillie.

— C'est lui! fit M. Chaumel.

On était revenu près du perron.

— Continuez à vous promener, Nounou, dit Jeanne, moi je monte.

— Nous te trouverons au salon? demanda son mari en la suivant des yeux.

— Naturellement, répondit-elle sur un ton impatienté.

Une certaine inquiétude se peignit sur le visage de M. Chaumel.

Allaient-ils sympathiser tous les deux?

Cette première entrevue établirait certainement la nature de leurs rapports dans l'avenir et, partant, ceux qui existeraient entre le père et le fils.

La voiture était là, et Francis descendait légèrement, l'air ouvert, comme d'habitude.

Le père et le fils ne s'étaient pas vus depuis deux mois.

Ils s'embrassèrent cordialement.

Tout en parlant, les deux hommes montaient le perron, traversaient le vestibule très vaste, grandiose, pavé de mosaïque, Francis suivant son père qui ouvrit devant lui la porte d'un beau salon, clair et gai, meublé avec cette simplicité apparente qui est de mise à la campagne, et qui cache un luxe de confort dont les moindres détails se révèlent bientôt.

Au bout de ce salon, devant une fenêtre, une femme arrangeait des fleurs dans un vase de Chine.

Elle ne bougea point, à l'entrée des deux hommes.

Seulement quand ils furent au milieu de la pièce, Mme Chaumel fit un mouvement.

— Mon fils, ma chère amie, fit son mari arrivant près d'elle.

Elle se retourna.

Francis, immobile à dix pas, s'inclina profondément.

Jeanne ne vit en plein son visage que lorsqu'il l'eut salué.

Elle ne dit pas une parole.

Il lui semblait que tout son sang s'était porté à son cœur.

Elle se sentait pâlir, ses jambes plaient, elle allait défaillir.

M. Chaumel, pendant que la femme allait à son fils, plus embarrassé qu'il ne l'eût cru de la présentation, se baissait, comme pour en sentir le parfum, sur le bouquet placé dans le vase de Chine.

— Madame, disait le jeune capitaine, je suis heureux de pouvoir vous présenter mes hommages, et j'espère que vous voudrez bien me considérer comme un ami.

— Oui, monsieur, balbutia-t-elle.

Jeanne se remettait.

Elle se rendait compte de la nécessité de vaincre l'émotion qui la paralysait.

Pourtant, la parole ne lui remontait pas encore aux lèvres.

Francis Chaumel l'aida à sortir de cette situation critique.

Il s'approcha d'une fenêtre, admira d'un coup d'œil le parc, revint au milieu du salon, jeta les yeux autour de lui.

Tout en regardant il parlait:

— C'est vraiment très joli, c'est charmant... Tous mes compliments, mon père, tu as fait là une acquisition qui a sa valeur... C'est drôle, lorsque j'étais à Versailles, je ne suis jamais venu de ce côté.

— Tu n'y es pas resté longtemps.

— Un an, et j'ai fait tous les environs. Oui, c'est tout à fait joli.

Puis, se tournant vers sa belle-mère:

— Vous y plaisez-vous?

— Beaucoup, fit-elle, son trouble absolument disparu.

Et elle ajouta, souriante:

— Puisque vous trouvez la propriété agréable, vous y viendrez souvent.

— Aussi souvent que je le pourrai, bien certainement.

— C'est une promesse?

— C'est une promesse, madame.

M. Chaumel avait maintenant la figure épanouie.

— Veux-tu, dit-il à son fils, offrir ton bras... Voyons, vous ne pouvez pourtant pas vous appeler monsieur... madame... Comment diriez-vous bien?

— Il n'y a guère moyen de dire autrement, fit Jeanne tout en acceptant le bras du jeune homme.

Elle tressaillit quand sa main se posa sur la manche de Francis.

— Et où allons-nous ainsi? demanda ce dernier en regardant son père.

— Te faire visiter le parc, si tu veux, répondit celui-ci.

— Je ne demande pas mieux.

On sortit.

La visite dura trois quarts d'heure.

La cloche du dîner ramena les trois promeneurs vers le château.

On avait rencontré la nourrice et l'enfant.

Francis souleva la petite dans ses bras, en disant qu'il aimait beaucoup les bébés.

On se mit à table gaiement, sans apparence d'arrière-pensée.

L'officier devait coucher à Savorny.

Il avait un appartement dans l'aile droite du château, commode, coquet, des fenêtres duquel on découvrait le parc avec son étang aux eaux rouillées, qui dormait tout au bout, ombragé par des saules aux chevelures traînantes.

De sa vie, M. Chaumel ne s'était senti aussi heureux.

Ce mariage auquel Francis s'opposait d'abord si vivement, qu'il n'acceptait ensuite que parce qu'il ne pouvait pas l'empêcher, ne lui ferait pas perdre l'affection de ce fils qu'il ne cessait de chérir.